

# Journée d'études "Femmes, genre et numérique: où est le problème? "

## Appel à communication

Depuis plusieurs décennies, le constat reste le même: on compte peu de femmes informaticiennes, que ce soit dans les études, les formations et les métiers de l'IT. Où sont les informaticiennes dans les pays occidentaux ? Alors que les débuts de la profession étaient marqués par une relative parité, force est de constater que sa masculinisation est évidente, s'aggravant même depuis le début des années 2000. Le constat est similaire dans les études supérieures en Informatique. Comment expliquer cette absence?

Plusieurs hypothèses sont avancées dans la littérature : d'abord, les effets de la division socio-sexuée des savoirs (Mosconi 1994, Collet & Mosconi 2010) qui poussent les filles à choisir des filières orientées sur la relation, le soin et la communication ; ensuite, les représentations masculines associées aux métiers de l'informatique (Collet 2006, Le Douarin 2007, Turkle 1988), à l'instar des figures du *nerd*, du *hacker* ou du *geek*, qui performent une masculinité centrée à la fois sur la technicité des machines et le pouvoir conféré par l'objet tout-puissant qu'est l'ordinateur, capable d'auto-engendrement, entraînant des effets d'homosocialité.

Par ailleurs, on pourrait aussi faire l'hypothèse que les informaticiennes qui affirment avoir effectué leur choix d'étude de manière « normale », l'ont fait en estimant être à la fois capables et intéressées par l'informatique. Elles ne prendraient conscience de leur « particularité » qu'une fois dans les auditoriums. Leur choix semble donc guidé par des critères liés à leurs compétences et intérêts, non par des critères de genre. Or une lecture genrée de ce type de choix pourrait suggérer qu'un choix « dé-genré » est en réalité le signe de ce que constitue l'un des pans de la masculinité, c'est-à-dire se présenter comme neutralisé et universel (« l'informatique, c'est pour tout le monde, et donc pour moi aussi »).

Face à ce phénomène de masculinisation de l'informatique, de nombreux acteurs institutionnels ont tâché de trouver des solutions, travaillant sur de multiples campagnes de sensibilisation dont l'objectif est d'attirer les filles dans les études en informatique. Les campagnes s'adressent tant aux jeunes filles du secondaire qu'à des femmes désireuses de réorientation professionnelle. Malgré les efforts fournis, les femmes ne rejoignent la profession qu'au compte-goutte...

Parallèlement à ce qui apparaît comme une pénurie, force est également de constater que les technologies numériques elles-mêmes sont "genrées", c'est-à-dire embarquent, dès leur conception, des biais de genre (mais aussi de classe, de race, de validisme et d'âgisme). On peut prendre l'exemple des assistants vocaux comme l'illustration concrète de la reproduction des biais androcentriques: alors qu'au début, ils peinaient à reconnaître les voix féminines, car d'abord entraînés avec les voix de leurs concepteurs, essentiellement masculins; on remarque aujourd'hui que certains optent pour une voix féminine, reproduisant ici le fait que le service, la domesticité et l'attention à l'autre sont des valeurs féminines...

Dès lors se pose la question de la transmission: si les technologies numériques comportent tant de biais de genre, est-ce parce que ce sont majoritairement des hommes qui les conçoivent et/ou est-ce parce que l'éducation au numérique elle-même embarque des biais de genre? Comment comprendre les liens entre ces différents constats?

Ou encore, de manière plus générale, ne pourrait-on pas y voir une forme de *continuum des biais de genre*, traversant les différentes pratiques que sont la formation/l'éducation, la construction et enfin les usages des technologies IT?

En plus des thématiques déployées ci-dessus, les propositions de communication pourront (notamment) porter sur l'un des axes thématiques suivants:

- contribuer à l'état des lieux du phénomène en présentant de nouvelles études et données venant de contextes différents, occidentaux et non-occidentaux;
- proposer et/ou renouveler des hypothèses pour penser ce problème, en abordant les enjeux liés aux masculinités (hégémoniques, minoritaires), ainsi qu'aux enjeux liés aux identités LGBTQIA+;
- proposer et/ou renouveler des hypothèses pour penser des solutions possibles : critique de la notion de *role model*, démasculinisation des formations et enseignements, transformation des récits hégémoniques de l'informatique centré sur le pouvoir et l'auto-engendrement;
- comprendre pourquoi et comment les "choix genrés" dans les contextes non-occidentaux permettent aux filles d'investir le secteur numérique;
- comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas dans les campagnes de sensibilisation

## Calendrier et informations pratiques

La journée d'étude se déroulera le **24 août 2021, à l'Université de Namur, Belgique**. Selon l'évolution de la situation sanitaire, il n'est pas exclu que cette journée se déroule partiellement ou totalement en ligne (le format de l'événement pourra alors être amené à évoluer). Cette journée d'étude inaugure l'Université d'Été de la Faculté d'Informatique, consacrée cette année au genre dans l'éducation au numérique, durant laquelle interviendront des acteurs des secteurs associatifs, militants et de l'enseignement.

Les propositions de communication devront comporter le titre de la communication, le statut et l'institution de rattachement de la·du communicant·e, une adresse email, ainsi qu'un résumé exposant la question traitée et les matériaux utilisés (entre 250 et 400 mots). Les propositions devront être accompagnées d'une courte notice bio-bibliographique.

Elles sont à envoyer avant le 5 juin 2021, par courriel à : [uni.ete@unamur.be](mailto:uni.ete@unamur.be) ; les réponses seront données pour le 15 juin 2021

## Comité d'organisation

Moussa Amrani, UNamur

Fanny Boraita Amador, UNamur

Anne-Sophie Collard, UNamur

Esther Haineaux, UNamur

Julie Henry, UNamur

Nathalie Grandjean, UNamur

Éléonore Robinson, UNamur

## Comité scientifique

Patricia Mélotte, ULB

Jean-Christophe Leloup, ULB

Annalisa Casini, UCLouvain

Patricia Vendramin, UCLouvain

Périne Brotcorne, UCLouvain

## Bibliographie indicative

Abbate Janet (2012). *Recoding Gender: Women's Changing Participation in Computing*. Cambridge, MIT Press

Auray Nicole « *Sociabilité informatique et différence sexuelle* », in Chabaud-Rychter C., Gardey D (sous la direction de), *L'engendrement des Choses. Deshommes, des femmes et des techniques*, Paris, Editions des archives contemporaines

Atkinson Rob (2000). "Combating Social Exclusion in Europe: The New Urban Policy Challenge". *Urban Studies*, vol. 37, n° 5-6.

Bandura Albert (2007). *Auto-efficacité : minorités visibles, relever le défi de l'accès à l'emploi et de l'intégration dans l'entreprise*. Bruxelles, De Boeck.

Bébéar Claude (2004). *Des entreprises aux couleurs de la France*. Rapport au Premier ministre. Paris, La Documentation française.

Berg Vivian (2002). "Squares and Circles: Getting Women into Computer Science". STS Working Paper 9/02, NTNU.

Blum Lenore, Frieze Carol (2005). "The Evolving Culture of Computing: Similarity is the Difference". *Frontiers: A Journal of Women Studies*, vol. 26, n° 1.

Chabaud-Rychter Danielle, Gardey Delphine (eds) (2002). « Introduction ». In *L'engendrement des choses : des hommes, des femmes et des techniques*. Paris, Éd. des archives contemporaines.

Charles Maria, Bradley Karen (2006). "A Matter of Degrees: Female Underrepresentation in Computer Science Programs Cross-Nationally". In McGrath Cohoon Joanne, Aspray William. *Women and Information Technology. Research on Underrepresentation*. Cambridge, The MIT Press.

Cheryan Sapna, Plaut Victoria, Davies Paul, Steele Claude (2009). "Ambient Belonging: How Stereotypical Cues Impact Gender Participation in Computer Science". *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 97, n° 6.

Collet Isabelle (2006). *L'informatique a-t-elle un sexe ? Hackers, mythes et réalités*. Paris, L'Harmattan.

Craig Annemieke, Dawson Linda, Fisher Julie (2009). "Measuring the Success of Intervention Programmes Designed to Increase the Participation Rate by Women in Computing". Proceedings of the 17th European Conference on Information Systems.

Di Méo Guy (1998). « De l'espace aux territoires : éléments pour une archéologie des concepts fondamentaux de la géographie ». *L'information géographique*, vol. 62, n° 3.

Ebersold Serge (2009). « Inclusion ». *Recherche et formation*, n° 61.

- Faulkner Wendy (2001). "The Technology Question in Feminism: A View from Feminist Technology Studies". *Women's Studies International Forum*, vol. 24, n° 1.
- Fisher Allan, Margolis Jane (2002). *Unlocking the Clubhouse: Women in Computing*. Cambridge, The MIT Press.
- Frieze Carol, Quesenberry Jeria (2013). "From Difference to Diversity: Including Women in the Changing Face of Computing". Proceeding of the 44th ACM Technical Symposium on Computer Science Education.
- Gansmo Helen, Lagesen Vivian, Sørensen Knut (2003). "Out of the Boy's Room? A Critical Analysis of the Understanding of Gender and ICT in Norway". *NORA: Nordic Journal of Women's Studies*, vol. 11, n° 3.
- Jouët Josiane (2003). « Technologies de communication et genre. Des relations en construction ». *Réseaux*, n° 120.
- Lagesen Vivian (2007). "The Strength of Numbers: Strategies to Include Women into Computer Science". *Social Studies of Science*, vol. 37, n° 1.
- Lagesen Vivian Annette (2008) "A cyberfeminist utopia? : Perceptions of Gender and Computer Science among Malaysian Computer Science Students & Faculty", *Science, Technology and Human Values*, 33 (1) pp. 5-27.
- Misa Thomas (ed) (2010). *Gender Codes: Why Women are Leaving Computing*. Hoboken, Wiley.
- Morley Chantal, Milon Marité, McDonnell Martina (2010). « Le management de la diversité face à l'amour de la technique ». In Barth Isabelle, Falcoz Christophe (eds). *Nouvelles perspectives en management de la diversité. Égalité, discrimination et diversité dans l'emploi*. Cormelles-le-Royal, Éditions management et société.
- Morley, C. & Collet, I. (2017). Femmes et métiers de l'informatique : un monde pour elles aussi. *Cahiers du Genre*, 1(1), 183-202.
- Rasmussen Bente, Håpnes Tove (1991). "Excluding Women from the Technologies of the Future? A Case Study of the Culture of Computer Science". *Futures*, vol. 23, n° 10.
- Ridley Gail, Young Judy (2012). "Theoretical Approaches to Gender and IT: Examining some Australian Evidence". *Information Systems Journal*, vol. 22, n° 5.
- Tabet Paola (1979). « Les mains, les outils, les armes ». *L'Homme*, vol. 19, n° 3-4.
- Trauth Eileen (2011). "Rethinking Gender and MIS for the Twenty-First Century". In Galliers Robert, Currie Wendy (eds). *The Oxford Handbook of Management Information Systems: Critical Perspectives and New Directions*. Oxford, Oxford University Press.
- (2013). "The Role of Theory in Gender and Information Systems Research". *Information and Organization*, vol. 23, n° 4.
- Trauth Eileen, Quesenberry Jeria (2006). "Are Women an Underserved Community in the Information Technology Profession?". Actes du colloque ICIS.
- Van Zoonen Liesbet (1992). "Feminist Theory and Information Technology". *Media, Culture & Society*, vol. 14, n° 1.

Wajcman Judy (2010). "Feminist Theories of Technology". *Cambridge Journal of Economics*, vol. 34, n° 1.

**Rapports de recherche:**

[Femmes et TIC : étude de la FTU](#)

[Les filles dans les filières scientifiques - Egalité des chances - Secrétariat Général - Fédération Wallonie-Bruxelles](#)

[Rapport Newtonia \(2003\)](#)

European Commission (2013). "Wanted: More Women in Digital Jobs. European Commission Supports Global Girls in ICT Day": [More women in digital jobs](#)

AFMD, CIGREF (2013). *Gérer la diversité du genre et de l'âge dans les équipes IT. Enjeux de performance pour l'entreprise* : [Gérer la diversité de genre et d'âge](#)

[BRIDGING THE DIGITAL GENDER DIVIDE](#)